

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz
Band: 57 (1961)
Heft: 1

Artikel: Récents travaux sur le folklore dauphinois
Autor: Joisten, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-115536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Récents travaux sur le folklore dauphinois

par *Charles Joisten*, Grenoble

Il y a 28 ans paraissait la monographie d'Arnold van Gennep, *Le Folklore du Dauphiné (Isère)*¹, suivie 14 ans plus tard d'une seconde monographie sur *Le Folklore des Hautes-Alpes*². Ces ouvrages, qui marquent une étape capitale dans l'étude du folklore dauphinois, devaient être complétés par un troisième sur la Drôme³, mais celui-ci ne vit jamais le jour⁴.

On n'a plus entrepris, depuis lors, de recherches qui embrassent la totalité des branches de notre discipline et qui s'étendent à l'ensemble de la province ou de l'un des départements qui la composent. Par contre, des enquêtes spéciales ont défriché des sujets encore vierges, enrichi des chapitres peu fournis de van Gennep.

Avant de nous efforcer de tracer les grandes lignes de ces travaux, nous voudrions rendre justice aux deux monographies du grand savant disparu, car elles reçurent en général un accueil très réservé auprès du public et des chercheurs locaux pour des raisons qui ne relèvent pas toujours de la critique objective. Elles réunissent un nombre imposant de matériaux obtenus soit par enquête personnelle, directe ou par correspondance, soit par un dépouillement bibliographique approfondi⁵. Il était inévitable qu'une œuvre aussi vaste et diverse comportât des lacunes et des erreurs imputables, semble-t-il, à l'étendue du sujet et surtout aux conditions de l'enquête par correspondance; mais elles restent négligeables en regard de la réussite de cette vaste synthèse où, pour la première fois, les faits sont classés et interprétés scientifiquement. Les ouvrages de van Gennep demeurent la base la plus solide, la plus documentée, que l'on possède sur le folklore dauphinois ainsi qu'un instrument de comparaison qui s'avère de plus en plus utile à mesure que les traditions populaires disparaissent.

Comme les travaux échelonnés sur plus de vingt ans étaient relativement abondants, nous avons dû, dans le cadre restreint du présent article, opérer un choix parmi eux; on ne devra donc pas s'étonner de ne pas voir figurer dans les pages qui suivent tel titre ou tel nom d'auteur.

¹ Paris, Maisonneuve, 1932-33, 2 vol., pagination suivie, 792 p.

² Paris, Maisonneuve, 1946-48, 2 vol., 432 et 321 p.

³ Rappelons que les départements de la Drôme, de l'Isère et des Hautes-Alpes, correspondent approximativement aux frontières de l'ancienne province du Dauphiné.

⁴ Les enquêtes de van Gennep portent sur 68 communes drômoises; ses notes manuscrites sont déposées à Paris, au Musée National des Arts et Traditions Populaires.

⁵ Notons cependant que quelques publications ont échappé à van Gennep.

On verra plus fréquemment cités les départements de l'Isère et des Hautes-Alpes que celui de la Drôme; la raison en est que les deux premiers ont été jusqu'à présent bien mieux prospectés que le troisième. Le folklore drômois n'a, en effet, jamais fait l'objet d'une étude globale, si ce n'est le maigre chapitre que Delacroix consacre aux «Jeux, mœurs et usages» dans la *Statistique du département de la Drôme*⁶. Quelques matériaux sont encore disséminés dans les œuvres d'historiens, comme A. Lacroix, de philologues, comme l'abbé Moutier, d'écrivains régionalistes, comme M. Viel, etc. Des périodiques locaux, tel le *Bulletin de la Société d'Archéologie et de Statistique de la Drôme* (Valence), nationaux, telle l'ancienne *Revue des Traditions Populaires*, en contiennent également. Mais il reste beaucoup à faire avant que la Drôme perde la réputation d'être «l'un des départements les moins étudiés de France».

Éléments bibliographiques sommaires. – Il n'existe pas de bibliographie complète du folklore dauphinois. Nous nous bornerons ici à signaler les principales bibliographies existantes: bien que fragmentaires ou d'une orientation plus générale, elles suffiront à guider utilement le lecteur. La bibliographie dauphinoise (une trentaine de titres) que van Gennep place au début du *Folklore du Dauphiné (Isère)*⁷ est reprise et considérablement augmentée dans la Bibliographie méthodique du *Manuel de folklore français contemporain* (t. III et IV), mise à jour quant à l'essentiel, en tête de chaque volume suivant du Manuel jusqu'en 1953 (l'auteur fit paraître en premier les tomes III et IV pour faciliter la tâche des chercheurs). En ce qui concerne les titres plus récents, il convient de dépouiller la bibliographie courante de la revue *Arts et Traditions Populaires* (Paris). A titre indicatif, on peut citer encore la bibliographie qui clôt l'étude de Philippe Arbos, *La vie pastorale dans les Alpes françaises*⁸.

*Synthèses et mélanges régionaux et locaux*⁹. – *Isère.* – L'épais volume sans prétentions scientifiques de Pierre Berthier, *Le Plateau matheysin, historique du canton de la Mure avec les mœurs et coutumes de ses habitants*¹⁰, contient, outre des faits dispersés dans le texte, une description pittoresque illustrée de dessins (p. 37-75) de la vie d'autrefois dans cette région fortement individualisée qu'est la Matheysine: noces, feu des

⁶ Valence, Borel, et Paris, Firmin-Didot, nouvelle édition, 1835, 301-308.

⁷ T. I, 21-23.

⁸ Bulletin de la Société Scientifique de l'Isère 43 (Grenoble, 1922) 671-698.

⁹ Nous avons pour l'ensemble du Dauphiné des documents inédits touchant à presque toutes les branches du folklore.

¹⁰ Grenoble, Imprimerie Générale, 1939, 592 p., ill.

Brandons, saint Jean, fêtes patronales, louée des domestiques, sobriquets, mondage des noix, alimentation rurale, costumes du XVIII^e siècle, rigodons, etc. Quelques coutumes analogues d'un «pays» limitrophe, le Trièves, sont relatées, mais avec moins de précision, dans une brochure d'Auguste Grise, *Coutumes du Trièves au XIX siècle* [vers 1890], *souvenirs de ma jeunesse*¹¹. Louons, par contre, sans réserves la monographie de J. Molmerret et J. Bruant, *Au flanc de Belledonne, Vaulnaveys, Uriage*¹², pour sa clarté, son exactitude, son objectivité; très dense, malgré ses quelque cent pages, elle rend compte d'une manière très complète du «phénomène paysan». A une courte partie historique succède une partie économique (p. 47 à 101) où sont exposés, avec force détails techniques et toutes les dénominations dialectales nécessaires, les aspects variés de la vie économique d'hier et d'aujourd'hui (cultures, élevage, industries locales, échanges commerciaux, habitation, mobilier, outillage, costume, etc.) ainsi que les principaux «usages, fêtes et coutumes» (cérémonies périodiques cycliques et calendaires, etc.).

Hautes-Alpes. — M^e Emile Escallier, qui est un bon connaisseur du folklore haut-alpin comme ses contributions déjà nombreuses le prouvent, se limite, lui, dans *le Folklore de la Bâtie-Neuve*¹³, à passer en revue sur le plan strictement communal les traditions familiales, périodiques et autres d'un village du Gapençais; dans l'un de ses chapitres, il traite longuement des usages juridiques relatifs à l'agriculture. Il serait hautement souhaitable pour notre discipline que se multiplient à l'échelon local de tels travaux de base! A la troisième édition (1959) du livre de Mme Suzanne Goffin, *Un coin de haute montagne: la Vallouise*¹⁴, s'ajoute un chapitre concernant les «vieilles coutumes», dont la plus curieuse, la mascarade de Carnaval, s'est perdue tout récemment.

Drôme. — Le *Projet d'enquête pour l'étude méthodique du folklore de la Drôme*¹⁵, de Ch. Joisten, comporte, en plus d'un questionnaire général sur le folklore drômois, les résultats d'une enquête dans le village de Saoû et l'inventaire des réponses, présentant un intérêt folklorique, faites à un questionnaire archéologique diffusé en 1956 par divers organismes départementaux.

¹¹ Grenoble, Imprimerie Aubert, 1939, 33 p.

¹² Publié par la Caisse des Ecoles sous les auspices de la municipalité, 1936, 118 p., fig. et photos.

¹³ Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes, Gap 1951, 71-104.

¹⁴ Grenoble, Imprimerie Allier, 1959, 86 p.

¹⁵ Bulletin de la Société d'Archéologie et de Statistique de la Drôme, t. LXXIII, n° 326 (décembre 1957, Valence) 185-212.

Dialectologie et folklore. – C'est en 1935 qu'est publié par l'abbé P. Gardette et Antonin Durafour l'ouvrage posthume de Mgr. Devaux [1845-1910]: *Les patois du Dauphiné; tome I: Dictionnaire des patois des Terres Froides avec des mots d'autres parlers dauphinois; tome II: Atlas linguistique des Terres Froides*¹⁶. Ce dictionnaire, d'une haute tenue scientifique, renferme une foule de matériaux folkloriques bien localisés (jeux, coutumes, croyances, dictons, chansons, etc.) et assez faciles à retrouver grâce aux trois Index qui rendent l'ouvrage très maniable (voir, en particulier, l'Index rerum).

Cérémonies calendaires, culte des saints. – L'ancien archiviste des Hautes-Alpes, Emile Dermenghem, publie sous le titre: *Coutumes haut-alpines. Textes et commentaires. I. La Ransouna. II. La Canne et la Branche*¹⁷, plusieurs lettres officielles datant du premier quart du XIX^e siècle, qui concernent le culte des saints et la jeunesse; certaines d'entre elles avaient été communiquées dès 1939 par Dermenghem à van Gennep pour sa monographie sur le folklore des Hautes-Alpes. Un article de L. Lamarche, *Reinages drômois*¹⁸, fondé principalement sur des documents anciens, est une bonne contribution à l'étude de cette cérémonie qui consiste en l'élection d'un roi et de sa cour le jour d'une fête patronale ou corporative.

Êtres fantastiques. – En ce vaste domaine, on doit à M^e E. Escallier deux articles: l'un retrace l'*Itinéraire alpin de Gargantua*¹⁹; l'autre, écrit en collaboration avec A.-L. Mercier, est consacré aux *Matagots dans nos traditions populaires*²⁰; ils rassemblent des faits déjà publiés auxquels sont ajoutés quelques détails nouveaux. Le second article établit une relation intéressante, tant linguistique que folklorique, entre le *matagot* (esprit) et la *mandragore* (plante). Par ailleurs, la croyance aux êtres fantastiques fait, de notre part, l'objet de recherches dans les trois départements; ce travail est en cours d'élaboration.

Littérature orale. – On trouve dans van Gennep peu de contes proprement dits, et surtout peu de contes merveilleux. Encore sont-ils, pour la plupart, de seconde main. Mais une enquête commencée par Ch. Joisten en 1951 a permis de recueillir jusqu'à maintenant plusieurs centaines de versions de contes, qui proviennent en grande partie du département des Hautes-Alpes. Un petit nombre seulement en a été publié: *Contes folkloriques des Hautes-Alpes (Haute vallée du Queyras)*²¹,

¹⁶ Lyon, Bibliothèque de la Faculté Catholique des Lettres, XC, 333 p. et 416 p.

¹⁷ Nouvelle Revue des Traditions Populaires 1 (1950) 69-86.

¹⁸ Bull. Soc. Arch. Stat. Drôme, t. LXXIV, n°330 (décembre 1958) 107-117.

¹⁹ Bull. Soc. Et. H.-A., n° 46 (1954) 42-53.

²⁰ Bull. Soc. Et. H.-A., n° 49 (1957) 148-159.

²¹ Paris, Erasme, 1955, 105 p., pl. (introduction de Paul Delarue).

recueil de 8 contes merveilleux obtenus dans un seul village: Abriès (contes-types n^{os} 301 B, 433 B + 425 A, 550, 571, 671 de la classification Aarne-Thompson; un conte qui combine les thèmes méditerranéens La poupée animée et La jeune fille et le prince, non inclus dans Aarne-Thompson; un récit altéré qui rappelle le conte égyptien des Deux frères. – *Contes et chansons folkloriques des Hautes-Alpes*²²; la première partie contient 22 contes (versions des contes-types n^{os} 301 B, 331 [2 versions], 317 [du *Catalogue des contes populaires français*, de Paul Delarue], 333, 559, 650 + 592 + 1535 + 1060 + 1062 + 559, 700, 2031, un conte altéré, 13 contes facétieux); la deuxième partie du recueil est analysée plus loin, avec les «Chants et danses». – *Le Conte de Poucet dans les Hautes-Alpes*²³, petite monographie où sont transcrites intégralement 26 versions du conte-type n^o 700. – *Versions populaires haut-alpines des Contes de Perrault*²⁴ rassemble 22 versions des contes-types n^{os} 333, 480, 510 A, 510 B, 327.

Pour la littérature fixée, moins avantagée que la littérature mouvante, on possède une collection de proverbes, assez mince il est vrai, de caractère agricole et moral, *Proverbes et dictons de nos campagnes*²⁵, recueillis par Charles Talon dans le Bas-Dauphiné et dans certaines régions voisines.

Chants et danses folkloriques. – Depuis la parution déjà ancienne (1903) du volumineux ouvrage de Tiersot, désormais classique malgré ses lacunes, les *Chansons populaires des Alpes françaises, Savoie et Dauphiné*²⁶, c'est surtout l'Isère qui s'est trouvée favorisée avec les *Chansons du Dauphiné, Villard de Lans*²⁷, de Marguerite Gauthier-Villars, et, pour la période qui nous intéresse, avec deux nouveaux recueils: une plaquette de *31 chansons populaires dauphinoises*²⁸ [entendez: iséroises], recueillies par P. Gauthier-Lurty et M. Vincent dans le Grésivaudan et le Beaumont, et un livre de présentation luxueuse de Paul Pittion,

²² Gap, Imprimerie Ribaud, 1956, 95 p., pl.

²³ Bull. Soc. Et. H.-A., n^o 49 (1957) 49-79.

²⁴ Bull. Soc. Et. H.-A., n^o 51 (1959) 91-122.

²⁵ *Proverbes et dictons de nos campagnes: Evocations* (juin-juillet 1959) 152-156. On ne peut signaler ici tous les articles et notes relatifs au folklore publiés dans *Evocations*, bulletin mensuel du Groupe d'Etudes historiques, géographiques et folkloriques du Bas-Dauphiné (Crémieu, Isère), depuis la fondation de cette société en 1944.

²⁶ Grenoble et Moutiers, 1903, XXIX, 548 p. Van Gennep ajoute peu de choses à Tiersot. Pour l'Isère, il publie des chants sans musique obtenus principalement dans la Valdaine (cf. *Folklore Isère*, t. II, 582-633). Dans le *Folklore des Hautes-Alpes*, il déclare (t. II, 192): «Sauf quelques chansons cérémonielles, je n'ai pourtant rien obtenu qui vaille la peine d'être publié: tout juste des fragments de chansons déjà connues par le recueil de Tiersot.»

²⁷ Paris, Roudanez, 1929, 153 p.

²⁸ Grenoble, Didier-Richard, [1936], 66 p.

professeur de pédagogie musicale à Grenoble, *En pays dauphinois, danses et chants traditionnels*²⁹; comme l'indique son sous-titre, les documents proviennent des régions suivantes de l'Isère: Grésivaudan, Belledonne, Sept-Laux, Chartreuse, Matheysine, Trièves, Bièvre. Ce n'est là qu'une partie de l'abondante moisson de folklore musical que l'auteur entreprit dès 1931; le choix se compose de: 36 danses, presque toutes chantées, comprenant une majorité de rigodons, la genevoise, la tricoutine, suivis de leurs chorégraphies respectives, 9 rondes, 7 complaintes (dont 5 versions de la Pernette), 5 chants satiriques, 7 chansons de bergères, 6 chansons de fêtes, 2 chansons de mariage, 4 berceuses, 2 chansons de métiers. Quelques jeux et une note sur les violoneux sont reportés en appendice. L'ouvrage aurait gagné en valeur scientifique si l'auteur avait fourni des localisations plus précises et des renseignements sur les informateurs.

A la différence des deux recueils précités, il n'y a malheureusement pas de notation musicale, sauf pour une pièce seulement, dans les chants qui constituent la seconde partie des *Contes et chansons folkloriques des Hautes-Alpes*³⁰, de Ch. Joisten. On y trouve: 1 chanson de soldat, 7 chansons d'amour, 1 chanson de mariage, 1 chanson de travail, 3 chansons satiriques, 5 berceuses. Il y a également des textes de rondes et de berceuses dans *La vie traditionnelle enfantine dans les Hautes-Alpes*, cité au chapitre sur le folklore enfantin.

Il existe encore d'autres collectes de musique populaire vocale, restées inédites, comme les enregistrements réalisés en 1939 dans le Briançonnais, l'Embrunais et le Gapençais (Hautes-Alpes) au cours d'une mission de la Phonothèque Nationale, conduite par Roger Dévigne dans les Alpes et la Provence³¹, et ceux que nous avons effectués nous-même en 1956 et 1957 dans le Briançonnais (une centaine de pièces).

Pour conclure ce chapitre, on peut souligner l'importance de l'apport nouveau en matière de rondes et de berceuses, car il infirme l'opinion de deux spécialistes du folklore alpin: celle de Tiersot – déjà combattue par van Gennep – qui prétendait que les rondes recueillies en Dauphiné étaient en petit nombre et ne méritaient pas de retenir l'attention³², et celle de van Gennep lui-même qui constatait l'inexis-

²⁹ Grenoble, Roissard, 1950, 216 p., ill., préface de R. Dévigne.

³⁰ cf. note 22.

³¹ cf. R. Dévigne, *De la mission des Ardennes (1912) à la mission Alpes-Provence (1939)*, 19 p., extrait des Annales de l'Université de Paris, 1941.

³² Tiersot, *Alpes*, 502.

tance, sinon la très grande pauvreté, des berceuses dans les provinces alpestres³³.

Folklore enfantin. – Charles Talon a écrit sur les formulettes enfantines bas-dauphinoises une série d'articles, parmi lesquels on peut mentionner: *Quelques comptines aux formules plus ou moins magiques*³⁴. – *Quelques formulettes du Bas-Dauphiné et du Bugey méridional*³⁵. Avec *La vie traditionnelle enfantine dans les Hautes-Alpes*³⁶, Ch. Joisten complète les documents que van Gennep a pu lui-même trouver sur les comptines, formulettes diverses, rondes, berceuses, devinettes, etc.

Faune populaire. – Deux autres articles de Ch. Talon enrichissent le domaine encore mal connu du folklore animal: *La chauve-souris, le hanneton et l'orvet dans le folklore du Bugey méridional et du Bas-Dauphiné*³⁷, et *L'abeille dans le folklore du Bas-Dauphiné septentrional*³⁸. Mais ils restent tous deux assez superficiels car ils ne font que grouper un nombre restreint de matériaux (dénominations dialectales, croyances, coutumes, formulettes ...) relatifs à ces petits animaux qui possèdent indiscutablement un folklore beaucoup plus important qu'il n'apparaît ici.

Habitat et mobilier. – Bien que l'œuvre de Jean Robert, par son côté technologique, s'apparente davantage à la géographie humaine qu'au folklore proprement dit, le sujet même qu'elle traite et son importance pour les Alpes dauphinoises (qui couvrent une partie des Hautes-Alpes et de l'Isère), nous interdisent de la passer sous silence. Le travail principal est une thèse qui a pour sujet: *La maison rurale permanente dans les Alpes françaises du Nord*³⁹. L'auteur étudie successivement les différents types de maison permanente, terme que dans sa définition il oppose à habitation pure, habitat temporaire (chalet de montagne ...), bâtiments communaux ou corporatif (fruitière ...); il considère cette maison comme «essentiellement adaptée à l'exploitation de la terre, sous quelque forme directe ou indirecte qu'elle se présente» et il tente de dégager les facteurs géographiques, historiques et psychologiques qui concourent à déterminer l'étonnante diversité des formes qu'elle affecte. J. Robert conclut que la géographie est

³³ Van Gennep, *Manuel*, t. 1^{er}, I, 152.

³⁴ *Evocations* (mai-juin-juillet 1951) 793-796. Voir aussi l'article suivant: P. Saint-Olive, *Comment on «déguillait» avec les comptines*, 796-797.

³⁵ *Evocations* (janvier-février 1955) 1381-1384.

³⁶ Bull. Soc. Et. H.-A., n° 46 (1954) 103-152 (1^{er} fasc.), ibidem, n° 47 (1955) 116-135 (2^e fasc.).

³⁷ *Evocations* (janvier-février 1954) 1210-1212.

³⁸ *Evocations* (octobre 1959) 22-27.

³⁹ Bulletin de la Société scientifique du Dauphiné, Grenoble, t. 59, fascicules I et II, 1939 et 1940, pagination suivie, 517 p. Un *Album* de 151 p. (Tours, Arrault et Cie, 1939) contient les photographies, plans, dessins, cartes de répartition.

le plus souvent impuissante à expliquer les causes de l'aspect des matériaux ou du plan de la maison rurale et qu'«une bonne part des phénomènes intéressant la maison appartiennent au domaine plus mystérieux de la psychologie». Comme sujet de thèse complémentaire, l'auteur choisit *L'habitat temporaire dans les montagnes pastorales des Alpes françaises du Nord*⁴⁰. Il consacre encore à la même question deux articles: *Habitat temporaire et nomadisme dans les Alpes françaises du Nord*⁴¹, qui est un aperçu général du nomadisme pastoral et agricole, et: *Un habitat temporaire: les montagnettes dans les Alpes françaises du Nord*⁴², qui donne la répartition et décrit les types et les sites de montagnettes.

Plus restreinte dans l'espace, puisque limitée à un seul village des Hautes-Alpes, Saint-Véran, l'étude du professeur suédois John Granlund, *Transformation de la maison sanvéranaise*⁴³, offre des perspectives séduisantes sur les relations entre les types de fermes et de maisons et les activités humaines.

Après la dernière guerre, des équipes de spécialistes furent chargées, par le Musée National des Arts et Traditions Populaires, d'enquêtes sur l'architecture et le mobilier traditionnels français. L'enquête d'architecture a donné 31 dossiers pour l'Isère, 17 pour la Drôme, 10 pour les Hautes-Alpes; l'enquête sur les meubles, 233 dossiers pour l'Isère, 120 pour la Drôme, 95 pour les Hautes-Alpes. Ces dossiers sont déposés au service de documentation du musée.

Folklore épulaire. — La coutume alimentaire de la cuisson annuelle du pain dans le canton de la Grave bénéficie d'un excellent exposé de Marcel Maget, conservateur des musées nationaux, *Le « Pain Bouilli » à Villar-d'Arène, description de l'état actuel comme amorce d'une enquête*⁴⁴, et d'un film ethnographique canadien, *The alpine bread*⁴⁵, qui nécessita pour le tournage la participation de la population locale, et qui évoque aussi, par de belles et authentiques images, le genre de vie des montagnards tel qu'il est encore observable actuellement.

Art populaire. — Les *Quelques notes sur les bijoux dauphinois*⁴⁶, du Dr Paul Bisch, décrivent sommairement, dessins à l'appui, les bijoux les

⁴⁰ Revue de Géographie Alpine 27 (1939) 483-589, fig., pl.

⁴¹ L'Information Géographique (oct.-déc. 1941) 1-8, fig.

⁴² Mélanges Bénévent, 1954, 167-182.

⁴³ Folk-Liv 21/22 (1957/58) 13-37.

⁴⁴ SAVk 45 (1948) 1-39, photos et dessins graphiques.

⁴⁵ Voici les caractéristiques de ce film (d'après la revue A.T.P., oct.-déc. 1955, 400): *The alpine bread*. — Mars 1954. — Producteur: Crawley Films, Canada. — Réalisateur: B. Crawley. — Conseiller scientifique: M. Maget. — Distributeur: non distribué. — Durée: 25 cm. — Format: 16 mm. — Images: couleur, de Stan Brede. — Musique: W. Mac Cauley.

⁴⁶ Procès-verbaux mensuels de la Société dauphinoise d'Ethnologie et d'Archéologie, n°s 215-217 (Grenoble, 1952) 30-36.

plus caractéristiques des trois départements: croix, cœurs, fermoirs, montures de colliers, boucles d'oreilles, etc.

Acquisitions muséographiques. – Sans entrer ici dans le détail des acquisitions muséographiques récentes intéressant le Dauphiné, signalons qu'au cours de ces vingt dernières années des pièces de provenances dauphinoises diverses sont venues grossir les collections, soit au Musée National des Arts et Traditions Populaires, soit dans les musées régionaux, comme le Musée Dauphinois à Grenoble, le Musée Départemental des Hautes-Alpes à Gap, le Musée du Vieux Queyras à Aiguilles (H.-A.), le Musée Régional et Folklorique d'Empi et Riaume à Romans.

Conclusion. – Il ressort de cette énumération que les domaines qui ont été le mieux prospectés depuis les enquêtes de van Gennep, sont: 1) l'habitat et le mobilier ruraux; ces sujets n'avaient guère été approfondis par van Gennep, dont les préférences personnelles allaient aux cérémonies familiales et aux cérémonies périodiques, c'est-à-dire à la psychologie populaire⁴⁷; 2) le folklore littéraire, où de substantielles découvertes ont été faites; 3) le folklore musical.

Géographiquement, c'est le Dauphiné central et oriental, correspondant en gros à la zone montagneuse, qui a été le plus favorisé; puis, par ordre décroissant, le Dauphiné septentrional et le Dauphiné occidental et méridional.

On peut, sans mettre en cause la valeur des efforts qui ont été faits, déplorer leur manque de coordination, car il n'existe malheureusement pas, comme dans d'autres provinces françaises, d'organisme qui, sur le plan régional, répartisse les tâches et centralise les résultats acquis.

⁴⁷ Van Gennep s'explique lui-même sur ce point; cf. *Folklore des Hautes-Alpes* I, 17.